Niveau(x) d'enseignement : 3 Numéro EDUQ : 9270160
Centre d'intérêt : 250

Thoai, Ovidiu, Yasminh et d'autres : des filles et des garçons du primaire racontent comment ils vivent le Québec. -- [Québec] : Ministère de l'éducation, c1990.
39 p. : ill. ; 22 cm + guide d'activités (11 p.).

Titre de la couv. Code : 9091-0630; 55-1571 (manuel); 9091-1164; 55-1580 (guide).

ISBN 2-550-15409-6

ISBN 2-550-15658-7

Vedette(s)-secondaire(s) : Québec (Province). Ministère de l'éducation

Descripteur(s) : Communauté culturelle • Immigrant • Opinion de l'étudiant • Français (Langue) • Langue seconde • Activité d'apprentissage • Questionnaire • Guide • Primaire (Ordre d'enseignement)

Recueil de textes de 44 élèves du primaire provenant de différentes communautés culturelles et fréquentant des écoles à forte concentration ethnique. Ces textes relatent les étapes du cheminement de l'immigrant, telles qu'intériorisées et exprimées par des jeunes fréquentant les écoles québécoises. Un guide d'activités accompagne le recueil. Il propose des situations susceptibles de favoriser une communication efficace en français et ainsi d'atteindre certains objectifs du programme de français ainsi que du programme de formation personnelle et sociale.

Type de document :

DES FILLES ET DES GARÇONS
DU PRIMAIRE
RACONTENT COMMENT ILS VIVENT
LE QUÉBEC

Québec

927016O-A

CADRE
CENTRE DE DOCUMENTATION
1940, BOUL. HENRI-BOURASSA EST
MONTRÉAL H2B 1S2

L'école a changé. Il est courant maintenant de voir se côtoyer des élèves aux accents différents, aux cheveux châtains ou noirs, aux yeux bridés, à la peau foncée ou couleur pêche, aux cheveux crépus ou très raides.

La population scolaire du Québec comprend aujourd'hui un grand nombre d'élèves issus des communautés ethniques. Ces élèves viennent de partout dans le monde. Ils ont émigré au Québec pour vivre dans une société plus libre, avoir une vie plus aisée ou simplement par goût de l'aventure.

Les écoles francophones de Montréal accueillent une grande partie de ces jeunes. Il n'est pas rare d'y voir des classes formées entièrement d'élèves de différentes origines ethniques. La diversité culturelle est devenue l'une des caractéristiques du réseau scolaire francophone du Québec.

Quarante-quatre jeunes fréquentant des écoles primaires multiethniques ont accepté de nous ouvrir leur cœur. Entrons dans leur monde... en acceptant la fragilité de leur écriture. Il y a encore peu de temps, plusieurs de ces élèves ne savaient même pas un mot de français. Ils ont fait preuve d'audace en nous autorisant à les publier.

Le ministère de l'Éducation
Septembre 1990

Nous remercions sincèrement les commissions scolaires qui ont accepté de participer à la collecte des textes d'élèves : la Commission des écoles catholiques de Montréal, la Commission des écoles protestantes du Grand Montréal et la Commission scolaire Sainte-Croix. Nous sommes également reconnaissants envers les directeurs et directrices ainsi qu'envers les enseignants et enseignantes des écoles participantes. Merci enfin aux membres du comité de sélection finale des textes, M. Clément Trottier, professeur de français, M. Georges Latif, directeur des Services éducatifs aux communautés culturelles du ministère de l'Éducation, Mmes Lise Matte et Chantal Racine, conseillères en communications au même ministère.

Photographie :
Adrien Hubert,
ministère des Communications

© Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation,
1990 — 9091-0650

ISBN 2-550-15409-6

Dépôt légal — troisième trimestre 1990
Bibliothèque nationale du Québec

TABLE DES MATIÈRES

On m'appelle Thi Thanh, Thi Thanh Truc Tran 5
Je me sens bien ici, Tatiana Rodriguez 6
Des allophones, du nouveau pour moi, Ariane Beaudet-Roy 7
Pour la liberté, l'éducation et la santé, Dan Trinh 8
Viens me voir au Québec, Jamile Zitouni 9
Mon amie Madahal, Nancy Shirashi 10
Nos différences : un plaisir, Ève Pontbriand Sarao 11
Mon pays lointain, Irène Marie Yim 12
En français, je réussis bien, Stavroula Christodimitropoulos 13
La vie québécoise, Thanh-Thoai Dong Ngo 14
Ce que je veux faire au Québec, Byron Barahona Biggs 15
Les souvenirs, Sabine Daniel 16
Une rue problématique, Simon Filteau 17
Parler le français comme mes amis, Pedro Ramos 18
Ai-Phong et moi, les mêmes goûts pour les garçons, Christina Karadimos 19
Quand je serai grande, Henriette Nazha 20
Je viens de Hong-Kong, Trevor Tsang 21
Découvrir et échanger, un vrai plaisir, Anabelle Daoust 22
Trop gêné pour parler en français, Gil-Silvestre Monteiro 23
Enfants de tous pays, onze élèves 24
Fier de parler deux langues, Pierre Kozorovitski 26
Au début, je n'osais pas aller dehors, Ovidiu Stan 27
Partie d'une île, Sugabanee Kanapathilal 28
Dans le respect mutuel, Marie-Claude Hamel 29
Apprendre le français : un grand défi, Mary Tran 30
Une Haïtienne née au Québec, Yasmirh Thomas 31
Beaucoup d'affinités avec mon amie libanaise, Caroline Normandin 32
Étudier, la clé du succès, Adam Mroczek 33
Vive le Québec!, Marietta Herrera-Zurita 34
Ma nouvelle vie, Hannah Kim 35
Mes amies Kim Han et Stéphania, Anne Ségun-Poirier 36
Le français, un peu pareil à l'espagnol, Gustavo Sanchez 37
Tout le monde sur le même pied, Hoa Tuy Ly 38
Vivre en paix et en harmonie, Alison Brown 39

École Édouard VII
6e année

Commission des écoles protestantes du Grand Montréal

Langue maternelle
vietnamien

Lieu d'origine
Viêt-nam

ON M'APPELLE THI THANH

Je m'appelle Thi Thanh Truc Tran. Mais à l'école, on m'appelle Thi Thanh parce que c'est plus facile à dire. J'ai treize ans et je suis d'origine vietnamienne.

Ça fait déjà deux ans que je vis au Québec. Je suis venue ici avec ma mère pour retrouver mon père, pour que je puisse apprendre plus de choses, pour que ma qualité de vie soit meilleure et pour que ma mère puisse travailler et aider sa famille restée au Viêt-nam.

Je suis très heureuse au Québec. Je demeure avec ma mère dans une maison où j'ai tout ce dont j'ai besoin. Je fais mes devoirs dans ma chambre, même si elle n'est pas tout à fait pour moi toute seule. Quelquefois, je me sens malheureuse quand je pense à ma famille au Viêt-nam qui doit travailler dur et qui ne reçoit pas beaucoup. C'est pour ça que je dois travailler très fort, parce que ma famille me fait confiance et parce que j'ai plus de chance qu'elle.

À l'école, j'ai plusieurs amies. J'en ai une avec qui je m'entends très bien. Elle s'appelle Pay Yuh et elle est d'origine chinoise. Nous allons ensemble à la bibliothèque et elle m'aide parfois à chercher des livres.

Elle m'a appris à jouer aux échecs et aux dames et nous jouons ensemble. Je perds toujours mais elle est gentille de m'aider pour que je puisse jouer contre les autres. Au ping-pong, nous ne savions pas jouer. Nous nous sommes débrouillées et maintenant, nous jouons ensemble. Quant aux devoirs, nous nous aidons beaucoup mais on ne se donne jamais les réponses.

Nous allons parfois dans le quartier chinois et nous avons beaucoup de plaisir. Je lui apprends un petit peu de ma langue.

Le français est ma seconde langue. Au début, j'ai eu beaucoup de difficultés, mais maintenant je me débrouille très bien. À la maison quand il y a un mot ou une phrase que je ne comprends pas, je cherche les définitions. Là où j'ai de la difficulté à l'école c'est dans le vocabulaire, la compréhension de texte, les productions écrites et les applications en mathématique. Ce sont les matières auxquelles je consacre beaucoup de temps.

Je parle toujours le vietnamien à la maison. C'est pour ça que je suis faible en français.

Truc Tran

Tatiana Rodriguez

JE ME SENS BIEN ICI

Je suis salvadorienne. Dans mon pays, j'habitais une ville qui s'appelle Zocamil. Je suis venue ici le 26 septembre 1988.

Dans mon pays, il y a la guerre. Je ne pouvais plus rester là-bas. Il y avait beaucoup de personnes qui mouraient, laissant leur famille toute seule. J'ai vu des soldats qui tuaient des gens avec leur pistolet, et naient... J'ai beaucoup souffert en voyant des personnes mourir, tomber dans les rues. Une fois, les soldats sont venus chez nous durant la nuit pour demander de l'argent et de la nourriture. Mon père est sorti et il leur a donné ce qu'ils voulaient. Moi, j'avais très peur, mais ils sont partis sans rien faire.

Ma sœur n'a pas voulu venir avec nous. Elle a préféré rester avec mes grand-parents et mes oncles. Maintenant, il lui est très difficile de venir ici.

Ici, je me sens bien parce qu'il n'y a pas de guerre, et que j'ai maintenant beaucoup d'amis. Ce que j'aime ici, c'est l'école, mes professeurs et mes amis.

À mon arrivée c'était plus difficile, parce que je ne parlais pas français et aussi à cause de la neige. Mais maintenant, ce n'est plus difficile pour moi. Je parle français. Ça me permet de jouer avec mes amis.

T. Rodriguez

Ariane Beaudet Roy

DES ALLOPHONES, DU NOUVEAU POUR MOI

Cette année il y a beaucoup d'élèves allophones dans ma classe. Auparavant, j'allais dans une autre école où il n'y avait aucun élève allophone, alors j'ai eu de la difficulté à m'intégrer à ceux de la classe.

Les enfants allophones sont vraiment différents de nous. Ils n'ont pas les mêmes traditions ni les mêmes religions que nous. Souvent ils ont moins d'argent parce que leurs parents ne parlent pas français et ils ont de la difficulté à trouver un travail. Aussi quelques enfants ont de la difficulté à faire leurs devoirs parce que les parents ne peuvent pas les aider et alors ils sont moins bons en classe.

Après quelques mois, peu à peu, j'ai commencé à m'intégrer à eux, à me faire des amis allophones. Aussi, j'ai appris beaucoup de choses sur leur pays comme leurs traditions et j'ai pu goûter à des mets qu'ils mangent habituellement dans leur pays.

Finalement, je trouve que les allophones nous ressemblent un peu pour certaines choses. Je pense qu'ils sont très gentils. Peu importe la couleur de notre peau et notre nationalité, on est pareils.

Ariane Beaudet Roy

École Notre-Dame-des-Neiges
Classe : 6e année

Commission des écoles catholiques de Montréal

Langue maternelle : vietnamien

Lieu d'origine : Viêt-nam

POUR LA LIBERTÉ, L'ÉDUCATION ET LA SANTÉ

Je m'appelle Dan et je viens du Viêt-nam, un pays très pauvre et très peuplé. On s'est échappé du Viêt-nam après la guerre en 1979. J'avais seulement un an. Notre trajet vers le Canada a été très long et difficile.

Il y a quelques années, j'ai demandé à ma mère si elle se souvenait du Viêt-nam et pourquoi on est venu dans un pays si différent du nôtre. Elle m'a expliqué qu'au Viêt-nam, pour avoir une éducation assez bonne, ça prenait beaucoup d'argent. Côté nourriture, il n'y en avait pas assez, et c'est pour ça que beaucoup de gens étaient très malades tous les jours. Elle a dit que la plupart des Vietnamiens n'avaient pas assez d'argent.

Elle m'a dit aussi qu'on était très chanceux de refaire notre vie au Canada. Mes amis québécois m'ont appris beaucoup de choses nouvelles et spéciales. Et j'ai eu des objets beaucoup plus modernes. Je pense à la télévision ou au fait que j'aie pu avoir ma propre chambre, ce qui est considéré comme un luxe pour beaucoup d'enfants vietnamiens.

Pour avoir la liberté, pour avoir une bonne éducation, et pour être en bonne santé, nous avons décidé de vivre au Québec.

Dan Trinh

VIENS ME VOIR AU QUÉBEC

Chère Aude,

Je t'écris pour te parler de la vie au Québec. Dans ma lettre, je vais te décrire les points importants qui font que je vis bien ici.

Tout d'abord, le Québec est une province qui a une bonne économie. Mes parents n'ont pas eu de problèmes à trouver du travail et un logement, et leur salaire est excellent. Ce que je trouve très bien aussi, ce sont les droits et libertés de la personne. Dans un autre pays, mes parents étaient allés dans un restaurant et, dès que le serveur a vu que mon père avait la peau foncée et les cheveux frisés, il a dit que le restaurant était rempli. L'autre jour, mes parents sont allés dans un restaurant d'ici et le serveur les a tout à fait bien accueillis. Nous sommes très bien acceptés par tout le monde. Et ça c'est très important!

Je pense t'en avoir déjà parlé, mes amis et amies ne sont pas que des Français et des Françaises. Bien au contraire, ils viennent de beaucoup de pays différents, et plusieurs sont Québécois.

Il y a aussi les services de santé qui sont intéressants ici. Tu sais, mes grands-parents d'Algérie avaient été obligés d'aller se faire soigner en France et c'était encore trop cher. Ici, nous avons une carte d'assurance-maladie et nous pouvons nous faire soigner sans nous soucier de l'argent.

Mais ce que j'aime le plus, c'est l'école, car il y a des gens qui viennent de partout. On peut se trouver des amies de tous les pays.

D'un autre côté, plusieurs loisirs sont gratuits comme la piscine, la patinoire, la luge, le ski, la baignade, la bibliothèque, la cueillette des pommes. Nous pouvons pratiquer les loisirs au moment désiré par la famille sans que des gens nous pointent du doigt.

Nous pouvons aussi pratiquer la religion qui nous tente. Nous avons le droit de critiquer le gouvernement. Nous pouvons voter à partir de 18 ans et, si nous sommes Canadiens, nous pouvons voyager quand nous le voulons. La province est démocratique et le pays n'est pas en guerre!

Maintenant que tu sais ce que c'est de vivre au Québec, tu vas sauter dans le premier avion à Orly pour venir me voir!

Jamila

École Willowdale
6e année

Commission des écoles protestantes du Grand Montréal

Langue maternelle
japonais

Lieu d'origine
Québec

MON AMIE MADAHAL

Je m'appelle Nancy Shiraishi. Ma mère est chinoise mais elle est née au Japon. Mon père est japonais. Alors moi, je suis les deux. Je vais vous présenter une amie qui est venue au Canada car il y avait une guerre dans son pays.

Cela fait deux ou trois semaines qu'elle est arrivée. Elle s'appelle Madahal. Je joue souvent avec elle. Elle a huit soeurs et frères. Elle n'a pas de père, car il est mort à la guerre. Sa mère s'occupe seule de ses neuf enfants. Chaque fois que je la vois, elle a l'air d'être épuisée.

L'amie dont je vous parle est très malheureuse. Elle n'a ni père ni les objets qu'elle souhaiterait avoir. Heureusement que je suis son amie. Je suis sa première amie. Je découvre beaucoup de choses avec Madahal. Elle n'a jamais fait de mal à personne.

Parfois, on se promène un peu et on se repose sous un arbre. Elle me raconte énormément de choses de son pays que je n'aurais jamais pu imaginer. Elle vient souvent chez moi pour jouer; je lui ai appris quelques notes de piano.

Maintenant, elle est très heureuse de vivre au Québec. Même si son pays est plus chaud qu'ici, elle aime vraiment être au Québec. J'apprends beaucoup de choses avec elle et elle apprend beaucoup de choses avec moi.

Nancy Shiraishi
'90

École Notre-Dame-des-Neiges
5e année

Commission des écoles catholiques de Montréal

Ève Pontbriand-Sarao

Langue maternelle
français

Lieu d'origine
Québec

NOS DIFFÉRENCES: UN PLAISIR

L'année passée, ma classe a accueilli de nouveaux élèves dont la plupart étaient allophones. Certains venaient du Salvador, d'autres de Roumanie et d'autres de Pologne, ce qui veut dire que les uns parlaient l'espagnol, les autres le roumain ou le polonais, des langues que je ne connais pas.

Au début, se comprendre n'a pas été tellement difficile puisqu'ils parlaient le français. Le plus difficile a été de leur faire comprendre notre façon de vivre, nos traditions et nos jeux quelque peu différents des leurs. Mais, au fur et à mesure que nous faisions connaissance, nous nous adaptions de mieux en mieux les uns aux autres. J'ai découvert que mes amies allophones et moi avions beaucoup plus de points en commun que je ne l'aurais d'abord cru. Par exemple, leur façon de se vêtir au Québec sont les mêmes que dans leur pays, sauf pour Lia qui vient du Salvador. Elle était peu habituée à porter un pantalon en été et des tuques, des mitaines et de grosses bottes en hiver, une saison qu'elle ne connaissait pas.

À peu de choses près, ils mangent la même chose que nous, quoique Lia aime manger des «tacos» et du «chili con carne», tandis que Christina et Auna mangent plus de la «goulasch» et du «bortsch». À la maison, il nous arrive aussi d'en manger, mais moins souvent qu'elles.

Mais ce qui me plaît le plus, ce sont les ressemblances dans nos jeux. Elles aussi dansent à la corde, sautent à l'élastique et jouent au ballon. Nous avons beaucoup de plaisir ensemble. Elles m'ont montré beaucoup de nouveaux jeux.

Peu importe les petites différences dans nos coutumes, nos pays et nos mœurs, nous nous ressemblons par nos habitudes vestimentaires, alimentaires et ludiques. Finalement, nous partageons tous la même planète et nos petites différences ajoutent au plaisir de nous connaître.

Ève Pontbriand-Sarao

Ève Pontbriand Sarao

NOS DIFFÉRENCES: UN PLAISIR

L'année passée, ma classe a accueilli de nouveaux élèves dont la plupart étaient allophones. Certains venaient du Salvador, d'autres de Roumanie et d'autres de Pologne, ce qui veut dire que les uns parlaient l'espagnol, les autres le roumain ou le polonais, des langues que je ne connais pas.

Au début, se comprendre n'a pas été tellement difficile puisqu'ils parlaient le français. Le plus difficile a été de leur faire comprendre notre façon de vivre, nos traditions et nos jeux quelque peu différents des leurs. Mais, au fur et à mesure que nous faisions connaissance, nous nous adaptions de mieux en mieux les uns aux autres. J'ai découvert que mes amies allophones et moi avions beaucoup plus de points en commun que je ne l'aurais d'abord cru. Par exemple, leur façon de se vêtir au Québec sont les mêmes que dans leur pays, sauf pour Lia qui vient du Salvador. Elle était peu habituée à porter un pantalon en été et des tuques, des mitaines et de grosses bottes en hiver, une saison qu'elle ne connaissait pas.

À peu de choses près, ils mangent la même chose que nous, quoique Lia aime manger des «tacos» et du «chili con carne», tandis que Christina et Auna mangent plus de la «goulasch» et du «bortsch». À la maison, il nous arrive aussi d'en manger, mais moins souvent qu'elles.

Mais ce qui me plaît le plus, ce sont les ressemblances dans nos jeux. Elles aussi dansent à la corde, sautent à l'élastique et jouent au ballon. Nous avons beaucoup de plaisir ensemble. Elles m'ont montré beaucoup de nouveaux jeux.

Peu importe les petites différences dans nos coutumes, nos pays et nos mœurs, nous nous ressemblons par nos habitudes vestimentaires, alimentaires et ludiques. Finalement, nous partageons tous la même planète et nos petites différences ajoutent au plaisir de nous connaître.

Ève Pontbriand-Sarao

MON PAYS LOINTAIN

Je me souviens de mon pays lointain.
Là-bas, je me suis reposée sous un arbre argenté,
fleur de beauté.
Des papillons viennent admirer la nature magnifique
L'océan et ses petits poissons d'or
nageant dans l'eau éblouissante.
Mon pays c'était le soleil, mon nouveau pays c'est
l'hiver.

Iriane Maeva Yim

Stavroula Christodimitropoulos

École Édouard-VII
6e année

Commission des écoles protestantes du Grand Montréal

Langue maternelle
grec

Lieu d'origine
Québec

EN FRANÇAIS, JE RÉUSSIS TRÈS BIEN

Mes parents sont partis de leur pays natal car ils voulaient connaître d'autres pays. Ils sont allés dans plusieurs régions et finalement, ils sont venus au Canada, au Québec. Ils ont beaucoup aimé ce pays et ont décidé de rester ici pour toujours. Quelques années plus tard, ils ont eu un enfant, moi. Et l'année d'après, mon frère. Donc, mon frère et moi sommes nés ici et on aime tous les deux ce pays. C'est pour ça que je vis au Québec.

Ici, je vis dans un grand confort. J'ai tout ce dont j'ai besoin. Je peux aller m'acheter des choses très facilement. Ici il y a beaucoup de moyens de transport. Il y a de l'électricité la nuit comme le jour, ce qui aurait été impossible dans mon pays. Je trouve que c'est très bien ici et j'aimerais y rester.

Où je vis, j'ai beaucoup de copains et de copines. Ils ne sont pas nécessairement de la même ethnie que moi, mais je les trouve très gentils. Ça ne me dérange pas du tout qu'ils soient d'une autre nationalité. On s'amuse beaucoup ensemble, on se raconte des histoires, on rit. Je les aime tous énormément. Je n'aime pas quand des personnes se moquent d'eux parce qu'ils sont différents. Je ne trouve pas ça logique.

Le français est ma langue seconde. Ma langue maternelle est le grec. À la maison, je ne parle pas le français mais je suis allée à l'école et j'ai appris. Au début, c'était difficile, c'est sûr. Mais maintenant je trouve que c'est très simple. J'ai beaucoup de succès en français et je suis parmi les meilleures élèves de ma classe.

Stavroula Christodimitropoulos

Thanh Thoai Dang ttqo

École sina
6e année

Commission des écoles
protestantes du Grand Montréal

Langue maternelle:
vietnamien

Lieu d'origine:
Viêt-nam

LA VIE QUÉBÉCOISE

Ce texte que vous lisez présentement vous parle de la vie et des habitudes des Québécois.

En vivant pas mal au nord, les habitants du Québec subissent de rudes froids. Pourtant, ce qui n'est pas si mal, ces habitants s'adaptent bien rapidement à l'hiver. Heureusement pendant cette saison, il existe de nombreux sports que l'on peut pratiquer tels que la glissade, le patinage, le ski, le hockey, la raquette et bien d'autres.

En été, il y a des journées où la chaleur est si insupportable qu'on doit prendre une douche trois ou quatre fois par jour pour se rafraîchir! Mais pendant cette saison, il existe aussi des sports très intéressants comme la natation, le jogging, la course, le tennis, le baseball et tant d'autres.

La mode au Québec est de porter des vêtements serrés, de se promener avec un baladeur et de crier dans les autobus et les métros. D'une autre façon, la mode est aussi de porter des vêtements «Polo», de mettre du parfum «Lacoste» ou «Lancôme» et de toujours se montrer chic. Mais cette mode n'est que pour les snobs.

Les habitants du Québec sont très privilégiés comparativement aux habitants des pays en guerre ou très pauvres car au Québec, la démocratie règne.

Je trouve que la vie québécoise est une vie simple, mais remplie. Ce que je déteste le plus c'est de m'adapter à la mode : elle est trop exagérée.

Thoai

École Notre Dame des Neiges
6e année

Commission des écoles
catholiques de Montréal

Byron Barahona Biggs

Langue maternelle
espagnol

Lieu d'origine
Guatémala

CE QUE JE VEUX FAIRE AU QUÉBEC

Au Québec, j'aimerais vivre en paix et en liberté pour mon bien-être. J'aimerais aussi étudier beaucoup pour être un bon travailleur et redonner au Québec ce qu'il m'a donné jusqu'à présent. J'aimerais être fier de mes parents et de mon pays natal, le Guatémala. J'espère être fier du Québec aussi. Je veux, en plus, être un bon sportif pour servir d'exemple à la jeunesse.

Quand j'irai au cégep, je commencerai à travailler juste pour acheter mon auto. J'aimerais que ce soit une jeep. Pour l'obtenir, je travaillerai le jour et j'étudierai le soir ou bien le contraire.

Peut-être qu'un peu plus tard j'aimerais aussi apprendre d'autres langues, soit l'italien, le polonais ou le russe. Je veux vraiment profiter de la chance que j'ai eue de venir avec ma famille au Canada pour étudier, ce que je n'aurais pas pu faire si j'étais resté au Guatémala.

J'aimerais aussi avoir de bons amis qui me comprendront si j'ai un problème, comme tout autre humain. J'aimerais aussi, quand je serai plus grand, avoir une blonde compréhensive, belle, gentille, généreuse, polie, etc. Je veux aussi travailler fort pour ne pas être comme un mendiant dans les rues. Je voudrais être architecte ou avocat.

C'est à peu près comme ça que je veux vivre au Québec pour le reste de mes jours.

Byron Barahona Biggs

École Algonquin
6e année

Commission des écoles protestantes du Grand Montréal

Langue maternelle
français

Lieu d'origine
Haïti

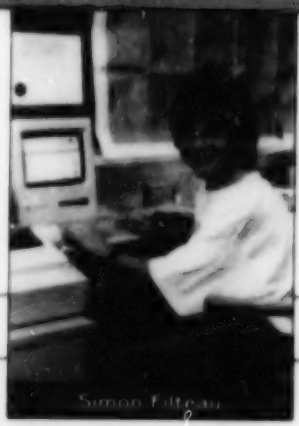
LES SOUVENIRS

Ce sont des images
qui flottent dans l'inimaginable
et qui récitent des poèmes irrésistibles
Ils expliquent mon rivage
et ma richesse.
Ce sont des portraits
dissemblables
qui font tous partie
de mes souvenirs.

Sabine Daniel

École Notre-Dame-des-Neiges
6e année

Commission des écoles catholiques de Montréal



Langue maternelle
français

Lieu d'origine
Québec

UNE RUE PROBLÉMATIQUE

Quand j'étais petit, il y avait beaucoup de résidents francophones dans ma rue. J'avais donc quelques amis. Les enfants qui ne parlaient pas français se joignaient à nous et essayaient de communiquer.

Maintenant, c'est tout à l'envers. Je suis le seul de ma rue à parler français et, comme je ne suis pas très doué pour parler en anglais avec les autres garçons, la communication est très difficile.

Être dans une rue où pratiquement personne ne parle français me cause beaucoup de problèmes. L'été, je m'ennuie souvent car je n'ai personne avec qui je peux m'amuser pendant mes journées libres. La plupart du temps, je m'ennuie pendant mes vacances. Parfois, je pars avec mon père faire du vélo. Mais ce n'est pas comme si j'étais avec un ami et, en plus, il arrive que mon père n'ait pas le temps. C'est dans ces moments-là que je désirerais qu'il y ait un copain francophone qui habite près de chez moi pour que je puisse pratiquer mes sports avec lui.

J'espère qu'un jour j'arriverai à m'intégrer dans le petit groupe des enfants de ma rue. Ainsi, mes vacances d'été seront plus amusantes.

Simon Filteau

Pedro Ramos

École Notre-Dame-des-Neiges
6e année

Commission des écoles
catholiques de Montréal

Langue maternelle
espagnol

Lieu d'origine
Salvador

PARLER LE FRANÇAIS COMME MES AMIS

Pour moi, c'est difficile d'avoir beaucoup d'amis québécois parce que des fois ils parlent de choses que je ne connais pas. Ce qui est le plus difficile pour moi, c'est de me faire comprendre ou encore de bien prononcer les mots. Pourtant, je me débrouille quand je parle avec ma sœur, plein de mots sortent de ma bouche. Mais quand je suis avec un ami québécois, j'ai de la difficulté à me faire comprendre.

Mais, d'un autre côté, avoir des amis québécois c'est très bien parce que quand je parle avec eux, j'apprends de plus en plus de mots français et ça m'aide. Des fois, auparavant, je faisais mes devoirs avec un ami. Il me disait la définition d'un mot que je ne comprenais pas. J'aime aller dans des maisons québécoises parce que je m'aperçois que ce n'est pas le même système que chez moi.

J'espère que dans quelques années je pourrai parler et écrire le français correctement, comme mes amis.

École Glencoe
6e année

Commission des écoles protestantes du Grand Montréal

Langue maternelle
grec

Lieu d'origine
Québec

Christina Karadimos

AI-PHONG ET MOI, LES MÊMES GOÛTS POUR LES GARÇONS

Je vais me présenter. Je m'appelle Christina et je suis d'origine grecque. Je vais vous parler de mon amie, Ai-Phong, qui est d'origine chinoise.

Je suis arrivée à l'école Glencoe en 4e année. Je ne connaissais personne. Alors, je ne pouvais pas vraiment choisir mes amies. J'étais amie avec une autre fille de ma classe. En cinquième année, Ai-Phong et moi étions dans deux classes différentes.

C'est en sixième année que nous sommes vraiment devenues amies. On s'en allait à l'éducation physique et, pendant qu'on attendait notre tour pour jouer au polo, on a commencé à se parler. Je faisais des blagues pour la faire rire et elle était très gentille avec moi. Les semaines ont passé. Je remarquais qu'on avait beaucoup de choses en commun. On avait les mêmes goûts pour les garçons, les livres... Quand il fallait décider à quoi jouer à la récréation, si je voulais faire un jeu et elle un autre, on ne se disputait pas et on choisissait le meilleur. Avec Ai-Phong, j'ai fait beaucoup de choses que je n'aurais pas faites avec d'autres amies. C'est pour ça que j'aime avoir Ai-Phong comme amie.

Aussi, je peux lui dire mes secrets et je suis sûre qu'elle ne les raconte pas.

Ça c'est une vraie amie. Ma meilleure amie.

Christina Karadimos

École Cardinal Léger
6e année

Commission scolaire Sainte-Croix

Langue maternelle
arabe

Lieu d'origine
Syrie

QUAND JE SERAI GRANDE

Il y a environ trois ans que je suis arrivée au Québec, mon beau pays d'adoption que j'aime beaucoup. Depuis sa jeunesse, mon père rêvait de venir s'y établir. Je vais vous exprimer mes sentiments pour le Québec. D'abord comment je veux y vivre, ce qu'il représente pour moi. Je vais dire ce qu'il m'a offert et tout ce que je veux lui offrir.

Une fois que mes études secondaires seront terminées, j'aimerais commencer mes études collégiales et poursuivre ma formation à l'université. Après, je vais essayer de trouver un bon emploi. J'aimerais être secrétaire dans un bureau administratif.

Le Québec représente pour moi une grande province où on peut trouver la liberté, l'amour et l'affection. Aussi, il représente un vaste jardin où poussent des roses que nul n'ose piétiner car elles sont le symbole de la liberté.

Le Québec m'a beaucoup offert, il m'a ouvert ses grandes portes et m'a encouragée à travailler. Il m'a aussi donné le goût d'apprendre la langue française. Moi je veux lui offrir de devenir une bonne citoyenne qui veillera à sauvegarder ses intérêts et à appuyer la culture française qui est le patrimoine national du Québec.

Dans l'avenir, je serai toujours au Québec. Je lui resterai fidèle pour toujours. Toute ma vie, je continuerai à aimer et à respecter mon nouveau et beau grand pays. En tant qu'immigrante, je sens que mon devoir me pousse à me joindre aux six millions de mes concitoyens québécois pour allumer la flamme de la culture française dans cet immense continent anglais. Je prends comme engagement de ne jamais la laisser s'éteindre. Plus tard lorsque je serai grande, je partirai pour visiter toutes les régions du Nord québécois. J'essaierai de mieux connaître la géographie et l'histoire du Québec qui est et restera pour toujours la plus belle province de tout le Canada.

Henriette Nazha.

Trevor Tsang

École Notre-Dame-des-Neiges
6e année

Langue maternelle
chinois

Commission des écoles
catholiques de Montréal

Lieu d'origine
Hong Kong

JE VIENS DE HONG-KONG

Je m'appelle Trevor et je viens de Hong Kong. Je suis arrivé au mois de décembre 1988. Quand j'étais à Hong-Kong, mes amis, qui étaient déjà venus au Québec, m'ont dit que le Québec était une province très grande et très belle. Quand je suis arrivé au Québec, j'ai fêté Noël sous la neige pour la première fois.

Durant le premier mois, je trouvais le climat trop froid, mais maintenant, j'y suis habitué. Au Québec, les saisons transforment beaucoup la nature. Au printemps, la neige fond et la nature revit; en été, il fait très chaud et il y a beaucoup de soleil; en automne, il fait moins chaud et il y a du vent; en hiver, il fait très froid et il y a de la neige.

Au Québec, on peut faire beaucoup d'activités. En été, on peut nager dans la piscine, on peut faire de la bicyclette, on peut jouer au badminton, faire du patin à roulettes, jouer au baseball, au football, etc. En hiver, avec la neige et la glace, on peut faire des activités comme du ski, du patin ou du hockey sur glace.

Au Québec, il y a des autobus, des métros et des trains. Ils servent à transporter les élèves, les gens qui travaillent et les autres voyageurs. Il y a un quartier chinois à Montréal. Moi, je suis chinois. Je vais dans le quartier chinois les samedis et dimanches.

Moi, je suis très heureux de vivre au Québec.

Trevor Tsang

Annabelle Daoust

École Willowdale
6e année

Commission des écoles
protestantes du Grand Montréal

Langue maternelle
français

Lieu d'origine
Québec

DÉCOUVRIR ET ÉCHANGER, UN VRAI PLAISIR

Je vis dans un milieu allophone. Je vais vous parler de mon expérience.

Moi, quand je rencontre quelqu'un d'un autre pays, je viens souvent me présenter. Car j'aime faire connaissance avec des immigrants. J'aime qu'ils me parlent de leur pays. Je leur pose toutes les questions qui m'intriguent. Aussi, je leur demande comment on écrit et comment on prononce mon nom dans leur langue. Je leur demande de me dire des mots dans leur langue.

Je découvre d'autres pays, ce qui m'intéresse beaucoup. C'est pourquoi j'aime aussi voyager. Les immigrants m'attirent beaucoup. Je pourrais passer des heures à les écouter et à leur poser des questions. Et moi, je leur parle de mon pays. Peu à peu, ces gens entrent dans ma vie et je vis chaque jour avec eux. En fait, ces gens font autant partie de ma vie que mes amis qui sont de nationalité canadienne. Je vis dans une école multiculturelle, ce que j'apprécie beaucoup.

Vivre dans un milieu allophone, pour moi, c'est découvrir, échanger et se faire plein d'amis.

Annabelle Daoust

École Sainte-Cécile
5e année

Commission des écoles catholiques de Montréal

Langue maternelle :
portugais

Lieu d'origine :
Québec

TROP GÊNÉ POUR PARLER EN FRANÇAIS

Je suis né à Montréal, mais mes parents sont nés au Portugal. Lorsque j'avais trois ans, j'ai commencé à apprendre le français car ma sœur était déjà à l'école francophone. Alors à mesure qu'elle apprenait le français, je commençais à apprendre et à me faire des amis francophones. À cinq ans je savais déjà bien parler deux langues, le portugais et le français.

Quand je suis entré à l'école j'étais un premier de classe, mais pas pour longtemps car mon grand-père est devenu malade du cancer. J'ai dû faire une année au Portugal. Après son décès je suis revenu vivre à Montréal. Je suis allé voir la directrice de l'école qui m'a dit : « Parle en français. » J'étais trop gêné pour parler même si je savais parfaitement parler français. Elle m'a alors envoyé en accueil. Maintenant je suis en 5e année et je suis toujours un des premiers de ma classe.

Il y a une chose que je n'aimerais pas qui arrive : ce serait qu'il y ait des écoles pour les allophones et d'autres écoles pour les francophones. Ce serait dommage car je n'aurais plus d'amis francophones.

Après tout, j'aime les écoles françaises avec des allophones.

Gil Silvestre Monteiro

École Laurentide
6e année

Commission des écoles
protestantes du Grand
Montréal

Onze élèves.

Langue maternelle :
six langues différentes

Lieu d'origine :
six pays différents

ENFANTS DE TOUS PAYS

Langue maternelle : français
Lieu d'origine : Québec

Déliane Éthier
Mon pays, ce n'est pas un pays
c'est l'hiver
mais on peut faire des tas de sports d'hiver

Langue maternelle : grec
Lieu d'origine : Québec

Potini Costopoulos
Mon pays, ce n'est pas un pays
c'est le ciel et la mer
l'Acropole et ses dieux

Langue maternelle : chinois
Lieu d'origine : Chine

Sandra Lem
Mon pays, ce n'est pas un pays
c'est un dragon en papier
qui défile dans l'allée
recouvert de rubans multicolores

Langue maternelle : français
Lieu d'origine : Maroc

Murielle Luch
Mon pays, ce n'est pas un pays
c'est un royaume
un royaume plein de contrastes et de mystères
Des montagnes
aux sommets recouverts de neige éternelle

Langue maternelle : arabe
Lieu d'origine : Liban

Poline Matar
Mon pays, ce n'est pas un pays
c'est le pays des cèdres
de la montagne et de la mer
du bruit des pistachiers et de la guerre.

Langue maternelle : laotien
Lieu d'origine : Laos

Nathalie Seukpanya
Mon pays, ce n'est pas un pays
c'était le pays des éléphants
majestueux et lents
qui ne se promènent plus sur les rives du Mékong.

Langue maternelle : persan
Lieu d'origine : Iran

Hossein Shirazi
Mon pays, ce n'est pas un pays
ce sont des tapis d'Orient
Boukhara, Shiraz
remplacés par les nappes de pétrole et
les grondements de canons.

Langue maternelle : espagnol
Lieu d'origine : Guatemala

Ellery Giron
Mon pays, ce n'est pas un pays
c'est une terre volcanique
où coton, café, cacao, cannelle
forment un bouquet sucré odorant.

Langue maternelle : hongrois
Lieu d'origine : Hongrie

Gabriel Lahatos
Mon pays, ce n'est pas un pays
c'est le pays de Liszt
des danses hongroises
des violons tziganes
de Buda et de Pest.

Langue maternelle : hébreu
Lieu d'origine : Israël

Moran Leibowitz
Mon pays, ce n'est pas un pays
c'est un pays déchiré
sous un climat torride
où se battent des frères ennemis.

Langue maternelle : français et créole
Lieu d'origine : Haïti

Andy Bernard
Mon pays, ce n'est pas un pays
c'est le vent qui souffle dans les cocotiers
c'est la mer ensoleillée
c'est le monde entier.

La classe
Enfants de tous pays
Nous voilà réunis
En terre canadienne
Terre d'accueil, de bonheur
D'amitié et d'amour.

École Notre-Dame-des-Neiges
6e année

Commission des écoles catholiques de Montréal

Langue maternelle
polonais

Lieu d'origine
Pologne

FIER DE PARLER DEUX LANGUES

Je m'appelle Pierre et je suis polonais. Je parle français et polonais, l'un aussi bien que l'autre, mais ça n'a pas toujours été comme ça. J'ai commencé à apprendre la langue française à six ans. Mon père travaillait en Algérie et c'est là que je suis allé à l'école pour la première fois. En fait, je suis allé à deux écoles en même temps : la française et la polonaise. Mais comme je ne parlais pas français, j'avais beaucoup de difficultés à apprendre cette langue.

Quand je suis venu dans ma nouvelle école, je ne jouais pas beaucoup avec les autres enfants car nous ne nous comprenions pas. Mais grâce à ma professeure, à la télévision et à mes parents, j'apprenais de plus en plus. Comme ça, je comprenais mieux et on me comprenait mieux. Plus tard, en plus de mes amis polonais, je me suis fait des amis francophones. Ceci m'aida beaucoup à améliorer mon vocabulaire. Enfin, je trouvais l'école très amusante. J'étais content parce que je pouvais comprendre et parler à tout le monde.

Maintenant, je parle deux langues : le polonais chez moi et le français à l'école. Je peux me considérer comme bilingue. Ça fait plaisir et j'espère que ça m'aidera à apprendre l'anglais.

Pierre

École Notre-Dame-des-Neiges
6e année

Commission des écoles catholiques de Montréal

Langue maternelle
roumain

Lieu d'origine
Roumanie

AU DÉBUT, JE N'OSAIS PAS ALLER DEHORS

Quand je suis arrivé à Montréal, j'étais très timide parce que j'ignorais le français. Je n'osais même pas sortir dehors pour jouer avec d'autres enfants. Mes parents m'ont dit qu'une fois ou l'autre, je devrais sortir de la maison. Alors j'ai pris la décision de sortir, grâce au conseil de mes parents. Je me suis fait des amis et je jouais chaque jour avec eux. J'ai ainsi appris à parler le français. Le temps passait vite, et comme toutes les vacances ont une fin, le temps d'apprendre a un début.

Le premier jour où je suis allé à l'école, je trouvais qu'elle était très grande. Bien sûr, je me sentais un peu mal parmi tous ces élèves, mais j'étais un peu fier, j'étais le seul à savoir parler le français assez bien. J'avais eu de la chance pendant les trois premiers mois de l'accueil. J'avais une très bonne professeure qui m'aidait souvent quand j'avais de la difficulté. Malheureusement, elle a dû s'en aller à une autre école. Vers le milieu du troisième mois, l'école a décidé que j'étais prêt à aller dans une classe ordinaire. Mais, mes parents n'étaient pas d'accord. J'ai réussi à passer l'accueil avec succès. À la fin de l'année je me suis dit: «Enfin, voilà les vacances!»

Après les vacances, le temps était venu d'aller en cinquième année. J'ai eu de la chance parce que ma professeure était très douée en français et surtout en mathématique. Lors d'un travail à l'école, elle expliquait ce qu'on devait faire à la lettre. À chaque examen, je passais sans difficulté. Je n'ai pas eu du tout de difficulté pendant l'année et je n'ai jamais eu moins que soixante-quinze pour cent dans mes travaux. À la fin de l'année, comme tous les jeunes, j'étais très content de voir arriver les vacances.

Eh bien, me voici en sixième année avec de nouveaux collègues en train de finir de lire un devoir où je parle de mes succès dans l'apprentissage de la langue française. Mais, il me reste beaucoup à apprendre sur la langue française et sur toutes les autres matières pour pouvoir passer au secondaire, au collégial et à l'université.

Ovidiu Stan

École Notre-Dame-de-Grâce
Année d'accueil: 2e Lycée

Commission des écoles catholiques de Montréal

Langue maternelle: Tamoul

Lieu d'origine: Sri Lanka

PARTIE D'UNE ÎLE

Il y a une île au Sri Lanka qui s'appelle Analaitivu. Moi et ma famille on habitait là. On ne pouvait pas aller dehors souvent parce qu'il y avait la guerre.

Un jour mon père est venu et nous a dit: «On part au Canada.» J'étais contente. Je n'aimais pas rester là-bas à cause de la guerre et aussi parce qu'on ne pouvait pas aller à l'école et qu'on n'avait pas beaucoup d'argent. C'est pour ça que nous sommes venus au Canada. Mais je n'étais pas contente de quitter ma famille. J'étais triste. Mon grand-père et ma grand-mère aussi étaient tristes de nous voir partir.

Quand je suis arrivée, je ne comprenais pas la langue. Je ne savais même pas qu'on parlait français ici. Après quelques semaines, j'ai reçu une lettre disant que je pouvais aller à l'école. J'ai commencé l'école le 1er septembre 1988. Mon professeure m'a dit «bonjour», mais je ne comprenais pas. Quand elle me parlait, je ne comprenais rien. Après quatre ou cinq mois, j'ai commencé à comprendre assez bien le français. J'ai beaucoup d'amis ici maintenant. J'ai des amis qui parlent différentes langues.

Dans mon pays, il n'y a pas d'automne. Il n'y a pas de neige non plus. La température est très belle là-bas. Je suis contente maintenant parce que je parle assez bien le français. Je vis dans un milieu francophone.

Sugabanee

Marie-Claude Hamel

DANS LE RESPECT MUTUEL

Moi je veux vivre en harmonie avec les multiples ethnies, les Chinois, les Haïtiens, les Polonais... Comme moi ce sont tous des humains.

Il vaut mieux s'habituer à vivre avec eux, car ils forment une grande partie de la population du Québec. J'aime bien les allophones, mais je veux qu'ils me respectent et surtout qu'ils respectent ma langue, le français.

Qu'ils vivent parmi nous me permet de découvrir plein de nouveautés, leurs danses jusqu'aux petites heures, leur nourriture, leur langage et mêmes certaines coutumes. Des fois je rigole de leurs habits: ils sont enroulés dans des grandes couvertures tissées à la main. Mais je me dis qu'eux aussi doivent rire des nôtres.

Certaines gens d'autres ethnies ont des noms bizarres à prononcer et à entendre, mais on s'y fait.

Je trouve très agréable de côtoyer des gens différents de nous. Les allophones mettent beaucoup de variété dans la vie de tous les jours.

Marie-Claude Hamel

DANS LE RESPECT MUTUEL

Moi je veux vivre en harmonie avec les multiples ethnies, les Chinois, les Haïtiens, les Polonais... Comme moi ce sont tous des humains.

Il vaut mieux s'habituer à vivre avec eux, car ils forment une grande partie de la population du Québec. J'aime bien les allophones, mais je veux qu'ils me respectent et surtout qu'ils respectent ma langue, le français.

Qu'ils vivent parmi nous me permet de découvrir plein de nouveautés, leurs danses jusqu'aux petites heures, leur nourriture, leur langage et mêmes certaines coutumes. Des fois je rigole de leurs habits : ils sont enroulés dans des grandes couvertures tissées à la main. Mais je me dis qu'eux aussi doivent rire des nôtres.

Certaines gens d'autres ethnies ont des noms bizarres à prononcer et à entendre, mais on s'y fait.

Je trouve très agréable de côtoyer des gens différents de nous. Les allophones mettent beaucoup de variété dans la vie de tous les jours.

Marie-Claude Hamel

DANS LE RESPECT MUTUEL

Moi je veux vivre en harmonie avec les multiples ethnies, les Chinois, les Haïtiens, les Polonais... Comme moi ce sont tous des humains.

Il vaut mieux s'habituer à vivre avec eux, car ils forment une grande partie de la population du Québec. J'aime bien les allophones, mais je veux qu'ils me respectent et surtout qu'ils respectent ma langue, le français.

Qu'ils vivent parmi nous me permet de découvrir plein de nouveautés, leurs danses jusqu'aux petites heures, leur nourriture, leur langage et mêmes certaines coutumes. Des fois je rigole de leurs habits: ils sont enroulés dans des grandes couvertures tissées à la main. Mais je me dis qu'eux aussi doivent rire des nôtres.

Certaines gens d'autres ethnies ont des noms bizarres à prononcer et à entendre, mais on s'y fait.

Je trouve très agréable de côtoyer des gens différents de nous. Les allophones mettent beaucoup de variété dans la vie de tous les jours.

Marie-Claude Hamel

Mary Tran

École Sainte Cécile
5e année

Commission des écoles
catholiques de Montréal

Langue maternelle:
chinois

Lieu d'origine:
Macao

APPRENDRE LE FRANÇAIS: UN GRAND DÉFI

Je m'appelle Mary Tran. Je suis Chinoise. Je vis ici depuis l'âge de un mois.

Avant d'aller à l'école, je ne sortais pas souvent car j'avais peur de ces longues voitures que sont les autobus. Je craignais aussi le métro avec ses escaliers mécaniques. J'ai été surprise quand j'ai connu les fêtes québécoises comme la Saint-Valentin, Noël, Pâques, la Fête des mères et la Fête des pères. C'était nouveau pour moi.

Quand j'ai commencé l'école, je ne savais rien en français. J'avais vraiment peur! Je n'avais jamais fréquenté des gens d'autres ethnies; je ne connaissais que les Asiatiques. J'étais toujours seule car personne ne venait me parler. Je n'avais qu'une amie qui était chinoise aussi. J'avais vraiment beaucoup de difficultés en français, car en chinois, on met les mots à l'envers. Par exemple si on veut dire «j'ai mal au pied», en chinois on dit «j'ai pied mal». Je ne suis jamais allée en classe d'accueil car j'apprenais vite.

Pour le français, en deuxième année, le combat n'était pas encore terminé. Je n'étais pas capable de conjuguer mes verbes. Dans ma langue maternelle, on a seulement besoin de mettre un petit mot devant le verbe et ça dit si c'est au passé, au présent ou au futur. Souvent je pleurais car je pensais que les professeurs allaient me faire du mal. Mais ils voulaient juste m'apprendre.

Pour mes parents, ce fut un vrai défi aussi car ils ont dû travailler à l'extérieur et ils ne savaient aucune autre langue que la nôtre. Ma mère a décidé de suivre des cours de français et mon père a pris des cours d'anglais. Aujourd'hui ils sont vraiment fiers de leur deuxième langue.

Moi je suis heureuse de connaître plusieurs langues. Même si chez nous je parle chinois, à l'école j'apprends le français, l'anglais et le vietnamien au cours de PELO. À ceux qui arrivent au Québec je voudrais dire: «Apprenez le français, même si ça paraît difficile. Ne lâchez pas! Si vous êtes venus ici c'est que vous êtes capables d'apprendre.»

Mary Tran

École Édouard VII
6e année

Commission des écoles protestantes du Grand Montréal

Yasminh Thomas

Langue maternelle
français

Lieu d'origine
Québec

UNE HAÏTIENNE NÉE AU QUÉBEC

Je m'appelle Yasminh Thomas. Je suis d'origine haïtienne, mais je suis née au Québec, plus précisément à Montréal. Ma mère est venue ici pour pouvoir continuer ses études.

Je demeure au Québec avec ma mère car mes parents se sont séparés quand j'étais très jeune. Je vis dans un quartier très accueillant où toutes les ethnies autant les Asiatiques, les Portugais, les Anglais, les Espagnols, et d'autres... se côtoient.

J'ai une bonne amie qui est anglophone et je l'adore. Ensemble, on fait des coups pendables et plusieurs choses du genre... Je crois qu'elle aussi m'aime bien. Enfin, je l'espère!

Je suis très contente d'être née au Québec parce que j'ai la chance de vivre avec des personnes d'autres nationalités que la mienne et que j'ai le droit de m'affirmer et de dire ce que je pense. Ma famille est éparpillée en Haïti, aux États-Unis, en Guadeloupe et en Syrie. Je les vois rarement, mais je trouve que je suis bien plus chanceuse qu'eux.

Yasminh Thomas

BEAUCOUP D'AFFINITÉS AVEC MON AMIE LIBANAISE

J'ai une amie qui s'appelle Ghina et qui est née au Liban. Elle parle une langue qui est très différente du français: l'arabe. Comme je vais souvent jouer chez elle, j'ai pu remarquer bien des différences entre elle et moi. Par exemple, sa nourriture; elle ne mange pas de porc et presque tous ses repas sont accompagnés de yaourt nature et de salade au persil. Ensuite ses coutumes sont aussi différentes; sa famille ne célèbre pas la fête de Noël.

Mais, à bien y penser, j'ai découvert que nous avons beaucoup d'affinités également. Premièrement, nous avons presque le même caractère. Ghina et moi sommes toutes les deux douces et sensibles. Deuxièmement, nous partageons toutes les deux les mêmes goûts pour le sport. Nous aimons faire du ski, patiner, jouer au tennis et faire de la natation. Elle et moi sommes très énergiques et sportives. Parce que nous sommes à peu près du même calibre, nous aimons jouer l'une contre l'autre. Je dois ajouter, sans vouloir nous vanter, que nous avons bon caractère. Nous sommes bonnes perdantes et nous ne nous disputons pas pour des stupidités.

Maintenant, je vais parler de la vie sociale. Ghina, tout comme moi, est attirée par le même genre de garçons: aux yeux bleus, aux cheveux blonds, assez grands et plus vieux que nous. Je pense que, même en étant les deux meilleures amies, on va se disputer un jour à cause d'un garçon.

En plus, nous avons les mêmes goûts pour la mode. J'aime les mêmes couleurs de vêtements que Ghina: le mauve, le vert, le beige. Pour vous le prouver, je vais vous raconter ce qui nous est déjà arrivé. Un jour, sans nous consulter, nous avons toutes les deux acheté un pantalon identique. Nous avons bien ri.

Cela prouve que même des gens de différentes ethnies peuvent avoir des affinités entre eux.

Caroline Normandin

École secondaire
6e année

Commission des écoles
protestantes du Grand Montréal

Langue maternelle
polonais

Lieu d'origine
Pologne

ÉTUDIER, LA CLÉ DU SUCCÈS

Je m'appelle Adam Mroczek. Je viens de Pologne. Je suis arrivé au Québec à l'âge de deux ou trois ans. Mes parents ont choisi le Canada pour nous faciliter la vie.

Au début pour nous, ce fut très difficile car nous ne connaissions personne et nous ne savions parler ni français ni anglais. Seule ma mère savait quelques mots de français. Mes parents allaient chez des personnes qui leur donnaient des conseils. En premier, nous habitions dans un hôtel, puis dans un petit appartement, ensuite dans un appartement plus grand, puis dans une maison de ville. Aujourd'hui, mes parents, ma sœur et moi habitons une grande maison. Je me suis fait beaucoup d'amis dont deux amis polonais. Mes parents se sont aussi fait beaucoup d'amis polonais.

Maintenant que je suis ici, j'aimerais déménager en Floride (aux États-Unis) pour travailler comme astronaute à la NASA. Mais si je ne réussis pas, ça ne me dérange pas parce qu'il y a plein d'emplois disponibles ici. Quand même, ma vie est belle. Je ne vois rien qui pourrait me mener à la pauvreté à part si je n'étudiais pas.

Marietta Herrera Zuniga

École Notre-Dame-des Neiges
5e année

Commission des écoles
catholiques de Montréal

Langue maternelle
espagnol

Lieu d'origine
Chili

VIVE LE QUÉBEC!

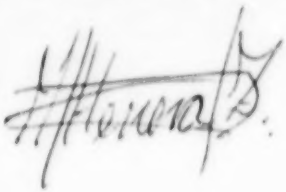
Mes amis Québécois, j'aimerais vous dire comment je trouve le Québec. Oh! pardonnez-moi, je m'appelle Marietta, j'ai 12 ans et je viens du Chili. Comme vous voyez je viens de très loin, je viens de l'Amérique du Sud.

D'abord, j'aime habiter le Québec parce que je le trouve beau et aussi parce qu'il y a plusieurs avantages qu'on ne retrouve pas dans d'autres pays, par exemple: une bonne économie. Je crois que c'est pour ça que beaucoup d'immigrants viennent ici. De plus, le Québec a beaucoup de richesses naturelles, il a des bonnes terres et il a beaucoup d'industries. Aussi, c'est un pays démocratique. Ça veut dire qu'ici, au Québec, on peut élire le gouvernement. Je ne veux pas dire que c'est seulement ici qu'on a ça, mais dans d'autres pays ça ne se fait pas de la même manière.

Une autre chose que j'aime, c'est que les Québécois acceptent les étrangers qui viennent vivre ici.

Enfin, ici on a la liberté. Oh! moi j'aime ça quand il y a de la liberté. On peut faire beaucoup de choses qu'on n'a pas l'occasion de faire dans d'autres pays, par exemple donner son opinion sur les autres, sortir du Québec quand on veut, faire ce qu'on veut. Pour terminer, on a le droit de pratiquer n'importe quelle religion.

Bon, je vous ai expliqué pourquoi j'aime le Québec. Nous allons y rester pour toujours et j'en suis contente! Mais, je n'oublierai jamais mon pays.



Hannah Kim

MA NOUVELLE VIE

Ça fait déjà trois ans que je vis au Québec. Mes beaux souvenirs ? C'est difficile de me rappeler de tout. Le 24 décembre 1986, c'était ma dernière journée dans mon pays, la Corée, un de mes beaux souvenirs. Mon cœur avait tellement hâte de vivre dans un autre pays. Adieu tout le monde !

À mon arrivée à l'aéroport, j'ai été surprise de voir des gens de différentes races. En Corée, c'est très rare qu'on puisse voir d'autres ethnies. Dehors, il faisait tellement froid que mes pieds tremblaient. J'ai compris tout de suite que le Canada était un pays très froid.

J'ai aussi été surprise de voir des gens qui déchirent leurs jeans et les portent. Dans mon pays, personne ne fait cela. Je trouvais ça très stupide, ma mère m'a dit que c'était la mode ici.

Au début, je m'ennuyais car je n'avais pas d'amis. C'était très difficile de me faire des amis car je ne parlais pas leur langue. Le premier jour où je suis allée à l'école, j'étais surprise de voir qu'il n'y avait qu'entre vingt et trente élèves par classe. Dans mon pays, il y a environ soixante élèves par classe. Dans la classe, je me suis fait quelques amies en faisant toutes sortes de gestes. Maintenant quand je pense à ça, je me mets à rire toute seule.

J'ai trouvé très difficile d'apprendre une autre langue. Mes parents me disaient que le français était plus dur à apprendre que l'anglais mais moi je n'étais pas d'accord. Je pense que le français est encore plus facile que l'anglais. Maintenant je suis fière car je peux bien parler français.

Je trouve qu'il y a beaucoup de différences entre le Canada et la Corée. J'aimerais toujours vivre dans un pays sans guerre comme ici, pour moi, le Québec est un endroit confortable.

Hannah Kim

Anne Séquin Poirier

École Notre Dame de Grâce
6e année

Commission des écoles
catholiques de Montréal

Langue maternelle:
français

Lieu d'origine:
Québec

MES AMIES KIM HAN ET STÉPHANIA

Je vais vous parler de deux personnes, Kim Han et Stéphania, dont l'ethnie est différente. Je vais vous parler de leur nourriture, de leur habillement et de leur langue. L'une d'elle, Kim Han est âgée de 12 ans et est vietnamienne. L'autre, Stéphania, est âgée de 11 ans et est italienne. Grâce à elles, j'ai découvert des choses passionnantes.

Leur alimentation est très différente de la nôtre. Je trouve que les cuisines italienne et vietnamienne se composent surtout de plats gastronomiques contrairement à notre cuisine. Les Vietnamiens m'épatent avec leurs fruits de mer et leurs préparations de légumes frais. Un jour la chance m'a été donnée de goûter à leur nourriture et cela m'a emballée. Ils préparent leurs plats avec tellement d'amour. Ce fut exquis. Les Italiens, eux, mangent plutôt des pâtes, des viandes de toutes sortes et des sauces. Ces heureux mélanges, bien assaisonnés avec les épices les plus recherchées, donnent un arôme extraordinaire et ouvrent les appétits les plus difficiles.

Parlons maintenant de leurs vêtements. Ici, les Vietnamiennes s'habillent un peu comme nous, mais dans leur pays d'origine elles portent de belles broderies de soie très raffinées, que j'adore. Quant à l'habillement des Italiennes, cela fait partie des créations les plus sophistiquées de notre monde. Fort impressionnant! Il ne faut pas oublier que leurs pays respectifs datent de plusieurs siècles, contrairement au nôtre.

Parlons maintenant de leurs langues. Elles m'impressionnent beaucoup. L'italien est quand même plus facile à comprendre que le vietnamien. La langue vietnamienne est très chantante.

Grâce à mes amies, je suis arrivée à mieux comprendre deux autres ethnies. Je me trouve privilégiée de vivre dans un pays qui accueille avec amour les gens du monde entier.

Anne-Séquin Poirier

École Notre-Dame-de-Grâce
classe d'accueil, 2e cycle

Commission des écoles catholiques de Montréal

Langue maternelle
espagnol

Lieu d'origine
Nicaragua

LE FRANÇAIS, UN PEU PAREIL À L'ESPAGNOL

Il y a de la guerre dans mon pays, le Nicaragua. J'étais malheureux de vivre dans mon pays. Je vivais dans une grande maison, dans la ville de Masaya. Mon école était grande. Il y avait beaucoup d'écoliers. L'école s'appelait Dom Bosco. Mais elle avait deux noms; l'autre, c'était El Salesiano. L'école commençait à 6 h et finissait à 12 h.

Un jour, à mon retour de l'école, mon père m'a dit: «On va quitter le Nicaragua; on va vivre au Québec.» Le 13 novembre 1988, j'ai quitté le Nicaragua. J'étais content de faire un voyage en avion. Dans l'avion c'était magnifique. Je regardais les nuages, les maisons. L'avion s'appelait Airnica. Du Nicaragua au Mexique, puis au Québec, on a fait un grand voyage. À l'aéroport, toutes les personnes parlaient une langue que je ne comprenais pas, le français. Il faisait froid. Mon père m'a dit «ici il fait froid presque toute l'année». Dans mon pays, il fait chaud.

En décembre 1988, je suis allé à l'école en classe d'accueil. J'ai beaucoup d'amis de pays étrangers, de toutes les nationalités. J'étais content d'apprendre une nouvelle langue. Le français, c'est un peu pareil à l'espagnol. Maintenant, je parle avec mes amis francophones. À côté de mon appartement habitent mes amis. Je parle français avec mes amis. Parfois je vais jouer dans la neige, je fais des bonshommes de neige. J'aime ça!

Gustavo Sánchez

Hoa Tuy Ly

École sinis
6e année

Commission des écoles
protestantes du Grand Montréal

Langue maternelle
chinois

Lieu d'origine
Viêt-nam

TOUT LE MONDE SUR LE MÊME PIED

Je trouve que la vie au Québec est bien plus facile que dans mon pays d'origine, le Viêt-nam, parce qu'on a la liberté. On est libre de faire ce qu'on veut. Au moins chacun est à sa place et on ne se fait pas déranger par les autres facilement.

Ici, j'ai beaucoup de choses que je ne pourrais pas avoir au Viêt-nam, comme un piano électrique, un baladeur, etc. J'aime beaucoup la musique et les chansons. J'ai plusieurs cassettes à mon goût. Je ne sais même pas si je pourrais les écouter dans mon pays.

Les célébrations québécoises sont vraiment très différentes des nôtres. Il y a des événements qu'on fête mieux ici que dans mon pays d'origine. Pour d'autres c'est le contraire. Certaines grandes fêtes de mon pays, comme celle du Nouvel An, sont plus amusantes. J'aimerais mieux les passer là-bas parce qu'on célèbre vraiment beaucoup. Tout est grandiose. Mais à Montréal, comme on n'est pas tous de la même race, on a des célébrations différentes et on se regroupe en famille. Si, un jour, tout le monde célébrait ces mêmes fêtes le même jour, ce serait beaucoup mieux!

Du côté des vêtements, on suit plus la mode ici. J'aime vivre ici parce que la vie est moins compliquée. Mais, du côté des fêtes et des amusements, c'est mieux dans mon pays d'origine.

Je me demande parfois pourquoi certains ont la liberté et d'autres non, pourquoi il y a des riches et des pauvres. J'aimerais qu'un jour tout le monde soit sur un pied d'égalité.

Hoa Tuy Ly

Alison Brown

École Notre-Dame-des-Neiges
6e année

Commission des écoles
catholiques de Montréal

Langue maternelle
français

Lieu d'origine
Québec

VIVRE EN PAIX ET EN HARMONIE

Dans les prochaines lignes, je vais vous dire comment je veux vivre au Québec.

Là où je vis, il y a beaucoup d'anglophones parce qu'il y a une école anglophone à côté de chez moi. Cela ne me dérange pas car je parle très bien l'anglais. Mais, je joue rarement avec eux. La dernière fois que j'ai essayé de le faire, ils n'avaient pas l'air de vouloir s'amuser avec moi! Je n'ai aucune idée pourquoi!

L'autre jour, à mon écurie, une petite nouvelle est arrivée. Elle était japonaise et elle avait une petite amie marocaine. Toutes les deux étaient très gentilles. Elles étaient juste un peu timides. Elles m'ont dit que les enfants de leur classe ne voulaient pas jouer avec elles parce qu'elles étaient d'une autre ethnie que la leur. Moi je pense que ces enfants n'ont pas raison d'agir ainsi. Ils ne lui donnent pas la chance de se faire connaître. En étant ouverte aux diverses ethnies, je me suis fait beaucoup plus d'amies. En plus, c'est intéressant d'avoir des amis de différentes nationalités, on peut apprendre des choses sur leur pays, etc.

Moi je crois qu'il y a beaucoup de personnes injustes au Québec comme ailleurs. Moi je veux vivre au Québec en paix et en harmonie avec les personnes de différentes ethnies.

Alison Brown

Quitter pour toujours son pays d'origine pour aller vivre ailleurs, c'est une expérience peu ordinaire. Avoir comme compagnons et compagnes de classe des jeunes provenant autant du Québec que du Viêt-nam, du Nicaragua, de la Pologne, du Sri Lanka, de partout dans le monde, c'est aussi une expérience de vie peu ordinaire. Dans **Thoai, Ovidiu, Yasminh et d'autres**, quarante-quatre élèves du primaire fréquentant des écoles à forte concentration ethnique nous ouvrent leur cœur.

Éducation

Niveau(x) d'enseignement : 3 Numéro EDUQ : 9270160
Centre d'intérêt : 250

Thoai, Ovidiu, Yasminh et d'autres : des filles et des garçons du primaire racontent comment ils vivent le Québec. -- [Québec] : Ministère de l'éducation, c1990.
39 p. : ill. ; 22 cm + guide d'activités (11 p.).

Titre de la couv. Code : 9091-0630; 55-1571 (manuel); 9091-1164; 55-1580 (guide).

ISBN 2-550-15409-6

ISBN 2-550-15658-7

Vedette(s)-secondaire(s) : Québec (Province). Ministère de l'éducation

---

Descripteur(s) : Communauté culturelle • Immigrant • Opinion de l'étudiant • Français (Langue) • Langue seconde • Activité d'apprentissage • Questionnaire • Guide • Primaire (Ordre d'enseignement)

Recueil de textes de 44 élèves du primaire provenant de différentes communautés culturelles et fréquentant des écoles à forte concentration ethnique. Ces textes relatent les étapes du cheminement de l'immigrant, telles qu'intériorisées et exprimées par des jeunes fréquentant les écoles québécoises. Un guide d'activités accompagne le recueil. Il propose des situations susceptibles de favoriser une communication efficace en français et ainsi d'atteindre certains objectifs du programme de français ainsi que du programme de formation personnelle et sociale.

Type de document :

GUIDE D'ACTIVITÉS

Thoai, Ovidiu, Yasminh et d'autres

DES FILLES ET DES GARÇONS
DU PRIMAIRE
RACONTENT COMMENT ILS VIVENT
LE QUÉBEC

Québec

927060-B

THOAI, OVIDIU, YASMINH ET D'AUTRES

Des filles et des garçons du primaire racontent comment ils vivent le Québec

GUIDE D'ACTIVITÉS

Les Services aux communautés culturelles et la Direction de la formation générale du ministère de l'Éducation tiennent à remercier M^me^ Louise Jutras, conseillère pédagogique à la Commission scolaire Jérôme-Le Royer, qui a conçu et rédigé le présent guide.

Nous souhaitons également remercier toutes les personnes qui ont, au fur et à mesure, lu, relu, analysé et commenté le texte, tant sur le plan du contenu que de la forme.

La dactylographie du document a été confiée à M^me^ Sylvie Collin.

© Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation,
1991 — 9091-1164

ISBN 2-550-15658-7

Dépôt légal — deuxième trimestre 1991
Bibliothèque nationale du Québec

TABLE DES MATIÈRES

Introduction

Utilisation du guide d'activités 1

1er THÈME: VIVRE AU QUÉBEC 2

1re activité : Les visages du Québec 2
2e activité : Pour moi, vivre au Québec, c'est 2
3e activité : Le Québec pour Dan Trinh, Yasmin, Tatiana, c'est 3

Autres pistes 3

2e THÈME: NOS RESSEMBLANCES ET NOS DIFFÉRENCES 4

1re activité : Moi et les autres 4
2e activité : L'album 5

Autres pistes 5

3e THÈME: APPRENDRE UNE NOUVELLE LANGUE 6

1re activité : Donne-moi une réponse 6
2e activité : Vous ne connaissez pas encore le recueil de textes! 9

Autres pistes 9

4e THÈME: UN PEU DE POÉSIE! 10

1re activité : Des poèmes qui enivrent 10
2e activité : Enfants de tous pays, enfants d'ici 10

ANNEXE 11

INTRODUCTION

Vous êtes enseignant ou enseignante au deuxième cycle du primaire et vous désirez promouvoir le français et faire connaître à vos élèves le Québec d'aujourd'hui. Vous avez entre les mains un outil qui peut vous aider. Ce document accompagne le recueil de textes intitulé **Thoai, Ovidiu, Yasmina et d'autres**.
Arrivée au Québec, déracinement, choc culturel, accueil, intégration dans une nouvelle société, voilà des thèmes qui reviennent souvent sous la plume de journalistes, de pédagogues, de sociologues, bref, de spécialistes. Vous retrouverez dans **Thoai, Ovidiu, Yasmina et d'autres** les étapes du cheminement de l'immigrante et de l'immigrant mais, cette fois, intériorisées et exprimées par des jeunes qui vivent parmi nous.
Ce guide d'activités vous permettra de créer bon nombre de situations facilitant une communication efficace. Axé sur des activités à caractère ludique, le guide aide à atteindre certains objectifs du programme de français ainsi que du programme de formation personnelle et sociale.
Diverses pistes d'exploitation pour atteindre les objectifs de français énumérés ci-dessous vous seront suggérées.

Communication orale

- Énoncer des idées ou fournir des renseignements respectant les exigences de la situation de communication.
- Organiser ses idées en tenant compte du sujet, de l'interlocuteur ou de l'interlocutrice et du contexte.
- Assurer la cohérence entre les idées ou les renseignements contenus dans le message.
- Adapter les moyens prosodiques et les attitudes aux exigences de la situation.

Lecture

- Comprendre l'ensemble de l'information contenue dans les textes.
- Se situer par rapport à un texte sur le plan des sensations, des émotions, des images et des idées qu'il suscite.
- Dégager les valeurs socioculturelles véhiculées par un texte.

Écriture

- Structurer son texte.
- Assurer la cohérence du texte.
- Respecter le code orthographique.

En formation personnelle et sociale, les volets Éducation aux relations interpersonnelles et Éducation à la vie en société seront abordés.
Le recueil de textes et ce guide d'activités pourront vous accompagner tout au long de l'année scolaire et plus particulièrement au cours de la Semaine du français ou de la Semaine interculturelle nationale.

UTILISATION DU GUIDE D'ACTIVITÉS

Afin d'en faciliter l'exploitation, les textes des élèves peuvent être regroupés sous quatre thèmes :

- Vivre au Québec, p. 6, 9, 10, 14, 20, 21, 31, 34 et 39.
- Nos ressemblances et nos différences, p. 7, 11, 19, 22, 29, 32, 35, 36 et 38.
- Apprendre une nouvelle langue, p. 5, 15, 18, 23, 26, 27, 28, 30, 33 et 37.
- Un peu de poésie !, p. 12, 16 et 24.

Pour chacun de ces thèmes, vous trouverez un certain nombre d'activités à mettre en pratique, suivies de pistes à exploiter. Dans le but d'expliciter le contexte dans lequel prend place le phénomène migratoire, les activités proposées favorisent une réflexion qui dépasse parfois le cadre des textes.

Avant d'aborder un thème, il importe de présenter aux élèves une vue d'ensemble de la thématique et des différentes activités qui seront vécues en classe. De plus, il serait fortement souhaitable d'établir régulièrement des liens entre les activités afin d'approfondir le thème à l'étude.

PARTEZ À LA DÉCOUVERTE DE CES JEUNES AUTEURS ET AUTEURES !

1er THÈME: VIVRE AU QUÉBEC

Découvrir le visage du Québec, ses différentes concentrations ethniques. Amorcer une réflexion sur la vie, ici et ailleurs.

FRANÇAIS

Lecture
Lire des textes afin d'accroître son habileté à sélectionner et à regrouper.

Communication orale
Exprimer son opinion sur un sujet donné.

Écriture
Rédiger un texte faisant part de ses sentiments sur un sujet donné.

FORMATION PERSONNELLE ET SOCIALE: Éducation à la vie en société

- Prendre conscience de son appartenance à un groupe et du rôle que chacune et chacun est appelé à jouer.
- Adopter une attitude d'accueil à l'égard des personnes de son milieu qui ont un mode de vie différent du sien.

TEXTES À EXPLOITER

- p. 6, 9, 10, 14, 20, 21, 51, 54 et 59.

1re ACTIVITÉ: LES VISAGES DU QUÉBEC

- Penses-tu qu'il y a plusieurs groupes ethniques qui ont immigré au Québec depuis 20 ans?
- De quels pays les immigrantes et immigrants arrivent-ils en plus grand nombre?

Déroulement

- Les élèves émettent des hypothèses. L'enseignant ou l'enseignante dresse au tableau la liste des pays d'origine de ces groupes ethniques.
- L'enseignant ou l'enseignante amène les élèves à comparer leurs réponses avec les données inscrites au tableau (annexe).

2e ACTIVITÉ: POUR MOI, VIVRE AU QUÉBEC, C'EST...

- Crois-tu que vivre au Québec est bien différent que de vivre dans d'autres pays?
- Aimes-tu vivre ici? Pourquoi?

Déroulement

- Après une discussion sur le sujet, chaque élève réfléchit sur les avantages et les inconvénients de vivre au Québec.
- À raison de cinq ou six exposés par jour, les élèves, à tour de rôle, viennent s'exprimer sur le sujet.
- L'enseignant ou l'enseignante fait ressortir les différentes raisons énoncées.

3e ACTIVITÉ : LE QUÉBEC POUR DAN TRINH, YASMINH, TATIANA, C'EST...

- Pour quelles raisons aimez-vous vivre au Québec ?
- Des élèves du deuxième cycle du primaire ont réfléchi, eux aussi, sur l'intérêt qu'ils portaient à l'égard du Québec. Ils aimeraient vous en faire part.

Déroulement

- L'enseignant ou l'enseignante présente le recueil de textes (caractéristiques des auteures et auteurs et les thèmes abordés). La classe se divise en groupe de deux ou trois élèves qui se partagent les textes à lire.
- Les élèves sélectionnent les raisons évoquées par l'auteure ou l'auteur pour démontrer qu'il aime vivre au Québec.
- Les élèves écrivent ces raisons sur une grande feuille de papier qu'ils affichent en classe.
- Les équipes comparent leur travail.
- L'enseignant ou l'enseignante demande aux élèves si les raisons énoncées par ces jeunes sont semblables à celles avancées lors de la mise en situation.

AUTRES PISTES

Correspondance scolaire

Les élèves peuvent écrire à un auteur ou une auteure de leur choix pour lui demander des renseignements supplémentaires et lui exprimer leur appréciation.

Enquête

Des élèves font une enquête auprès des gens de leur quartier sur l'itinéraire suivi au cours de leurs déplacements.

D'où viennent-ils ?

Sur une mappemonde et à l'aide des données figurant en annexe, les élèves situent le pays d'origine en y plaçant le drapeau de ce pays ainsi que le nombre de personnes ayant émigré au Canada.

2e THÈME: NOS RESSEMBLANCES ET NOS DIFFÉRENCES

Préciser les ressemblances et les différences qui existent entre les gens qui nous entourent.

FRANÇAIS

Lecture

Lire des textes afin d'accroître son habileté à sélectionner et à regrouper.

Communication orale

Exprimer ses goûts et ses sentiments sur un sujet donné.

FORMATION PERSONNELLE ET SOCIALE: Éducation aux relations interpersonnelles et Éducation à la vie en société

- Se faire une image positive de soi-même en tant que personne ayant des habiletés et des aptitudes particulières.
- Adopter une attitude d'accueil à l'égard des personnes de son milieu qui ont un mode de vie différent du sien.

TEXTES À EXPLOITER

- p. 7, 11, 19, 22, 29, 32, 35, 36 et 38.

1re ACTIVITÉ: MOI ET LES AUTRES

- Connais-tu des personnes qui ont des valeurs et un mode de vie différents des tiens?
- Aimerais-tu te renseigner sur d'autres modes de vie d'enfants de ton âge?

Déroulement

- L'enseignant ou l'enseignante présente les neuf textes dans lesquels les élèves vont retrouver des renseignements sur la famille, les loisirs, l'alimentation, le travail, les difficultés et les désirs de ces élèves.
- L'enseignant ou l'enseignante demande aux élèves de former des équipes pour exécuter les tâches suivantes:
  - Lire les textes.
  - Sélectionner les données qui renseignent sur le mode de vie et les valeurs des auteures et des auteurs.
  - Comparer cette information avec leur propre mode de vie.
  - Trouver dans leur milieu des personnes ou des groupes de personnes qui ont des valeurs et un mode de vie différents (gens d'une autre religion, personnes âgées, personnes handicapées, etc.)
- L'enseignant ou l'enseignante fait ressortir certains aspects du mode de vie et des valeurs qui diffèrent des leurs ou qui leur ressemblent.
- L'enseignant ou l'enseignante fait préparer une exposition sur le thème «Moi et les autres» (articles de journaux, photos, cartes postales, recettes, objets, etc.).

2e ACTIVITÉ : L'ALBUM

- Crois-tu que les élèves de la classe ont tous ou toutes les mêmes goûts, les mêmes sujets d'intérêt ou habiletés?
- Penses-tu que nous sommes si différents les uns des autres?

Déroulement

- L'enseignant ou l'enseignante demande à chaque élève :
  - De nommer les activités qui lui procurent le plus de plaisir et d'en dresser la liste.
  - De préciser les activités où s'exercent le plus facilement ses habiletés.
  - De communiquer verbalement le résultat de son travail et d'expliquer, dans ses propres mots, pourquoi la préférence est donnée à ces activités.
- L'enseignant ou l'enseignante dégage les ressemblances et les différences dans le choix des activités et dans les habiletés des élèves de la classe.
- Les élèves regroupent tous les portraits pour en faire un album souvenir.

AUTRES PISTES

Dis-moi ce que tu manges, je te dirai qui tu es.
Échanger des recettes spéciales avec des amis.

Comment se faire des amis?
Imaginer des façons de se faire des amis lorsqu'on arrive dans un nouveau milieu. Concevoir, rédiger un petit dépliant sur le sujet et le distribuer aux nouveaux élèves qui arrivent en début d'année scolaire ou en cours d'étape ainsi qu'à ceux et celles qui les accueillent.

3e THÈME : APPRENDRE UNE NOUVELLE LANGUE

Prendre conscience des difficultés que peuvent éprouver des jeunes de son âge dans l'apprentissage du français.

FRANÇAIS

Lecture
Lire des textes afin d'accroître son habileté à sélectionner et à inférer ou déduire.

Communication orale
Participer à un jeu questionnaire.

Écriture
Rédiger un court texte incitatif.
Exécuter une affiche.

FORMATION PERSONNELLE ET SOCIALE : Éducation aux relations interpersonnelles

- Se sensibiliser à certains phénomènes de communication dans une relation entre deux ou plusieurs personnes.

Définitions

- Classe d'accueil ou de francisation. Il s'agit d'une classe qui regroupe des enfants qui ne maîtrisent pas suffisamment le français pour faire partie d'une classe régulière.
- Allophone. Se dit au Québec d'une personne dont la langue maternelle n'est ni le français, ni l'anglais, ni une langue autochtone.

TEXTES À EXPLOITER

- p. 5, 13, 18, 23, 26, 27, 28, 50, 55 et 57.

1re ACTIVITÉ : DONNE-MOI UNE RÉPONSE

- Aimerais-tu participer à un jeu questionnaire ?
- Trouverais-tu intéressant que nous invitions les élèves du deuxième cycle à participer à « Donne-moi une réponse » ?

Déroulement

- L'enseignant ou l'enseignante et les élèves font connaître le recueil de textes aux autres élèves de l'école en les invitant à participer au jeu questionnaire « Donne-moi une réponse ».
- L'enseignant ou l'enseignante explique les règles du jeu aux participantes et aux participants :
  - Former des équipes de quatre élèves.
  - Lire attentivement les textes du troisième thème.
  - Répondre aux questions du jeu « Donne-moi une réponse ».
  - Nommer le participant ou la participante qui répond le plus rapidement à la question.
  - Déterminer l'équipe gagnante.

La liste de questions apparaissant ci-après est fournie à titre indicatif. Les élèves pourraient en préparer d'autres.

QUESTIONNAIRE

1. Quel est le titre du texte dans lequel un élève d'origine chinoise vous raconte qu'il est difficile d'apprendre le français parce qu'en langue chinoise l'ordre des mots dans une phrase se trouve inversé?

2. Quelle est l'origine ethnique de l'enfant qui dit avoir beaucoup apprécié l'aide de ses professeurs dans l'apprentissage du français?

3. Dans le texte intitulé «En français, je réussis très bien», l'élève nous informe que ses parents sont partis de leur pays natal pour venir s'installer au Canada. De quel pays est-il question?

4. Qu'est-ce qui dérange Stavroula lorsqu'elle joue avec ses amis?

5. Dans un texte, l'auteur qui se prénomme Adam dit que s'il étudie sérieusement, il pourra vivre aisément plus tard. Est-ce vrai ou faux?

6. Peux-tu déterminer trois éléments qui ont aidé Pierre Koziorovski à apprendre le français et à être compris de ses amis?

7. Pierre Koziorovski espère devenir trilingue. Quelles langues parlera-t-il alors?

8. Qu'est-ce qui a impressionné Gustavo Sanchez en arrivant au Québec?

9. Quelle langue parle-t-on au Nicaragua?

10. Quel est le nom des continents où l'on retrouve les pays suivants (en donner trois seulement à la fois): Chine, Roumanie, Grèce, Pologne, Nicaragua, Portugal, Canada, Chili, Sri Lanka, Salvador, Viêtnam et Japon?

11. Pour quelles raisons Thi Thanh et les membres de sa famille sont-ils venus au Québec?

12. Pedro Ramos affirme que, lorsqu'il discute avec des amis qui parlent français, cela lui permet d'apprendre davantage cette langue. Est-ce vrai ou faux?

13. Pourquoi Gil Silvestre Monteiro n'est-il pas allé en classe ordinaire à son retour du Portugal?

14. Sugabanee Kanapathillai a commencé à comprendre le français vers le mois de février. Est-ce vrai ou faux?

QUESTIONNAIRE

1. Quel est le titre du texte dans lequel un élève d'origine chinoise vous raconte qu'il est difficile d'apprendre le français parce qu'en langue chinoise l'ordre des mots dans une phrase se trouve inversé?

2. Quelle est l'origine ethnique de l'enfant qui dit avoir beaucoup apprécié l'aide de ses professeurs dans l'apprentissage du français?

3. Dans le texte intitulé «En français, je réussis très bien», l'élève nous informe que ses parents sont partis de leur pays natal pour venir s'installer au Canada. De quel pays est-il question?

4. Qu'est-ce qui dérange Stavroula lorsqu'elle joue avec ses amis?

5. Dans un texte, l'auteur qui se prénomme Adam dit que s'il étudie sérieusement, il pourra vivre aisément plus tard. Est-ce vrai ou faux?

6. Peux-tu déterminer trois éléments qui ont aidé Pierre Koziorovski à apprendre le français et à être compris de ses amis?

7. Pierre Koziorovski espère devenir trilingue. Quelles langues parlera-t-il alors?

8. Qu'est-ce qui a impressionné Gustavo Sanchez en arrivant au Québec?

9. Quelle langue parle-t-on au Nicaragua?

10. Quel est le nom des continents où l'on retrouve les pays suivants (en donner trois seulement à la fois): Chine, Roumanie, Grèce, Pologne, Nicaragua, Portugal, Canada, Chili, Sri Lanka, Salvador, Viêtnam et Japon?

11. Pour quelles raisons Thi Thanh et les membres de sa famille sont-ils venus au Québec?

12. Pedro Ramos affirme que, lorsqu'il discute avec des amis qui parlent français, cela lui permet d'apprendre davantage cette langue. Est-ce vrai ou faux?

13. Pourquoi Gil Silvestre Monteiro n'est-il pas allé en classe ordinaire à son retour du Portugal?

14. Sugabanee Kanapathillai a commencé à comprendre le français vers le mois de février. Est-ce vrai ou faux?

RÉPONSES AUX QUESTIONS

1. Apprendre le français, un grand défi ! (p. 30).
2. Roumaine (p. 27).
3. La Grèce (p. 13).
4. Que des personnes refusent de jouer avec elle parce qu'elle est différente (p. 13).
5. Vrai, car étudier pour cet élève, c'est la clé de la réussite (p. 33).
6. Son enseignante, ses parents et la télévision (p. 26).
7. Le français, le polonais et l'anglais (p. 26).
8. Entendre parler une langue qu'il ne comprenait pas et le climat froid (p. 37).
9. L'espagnol.
10. Noms des différents continents : Amérique (Nicaragua — Chili — Salvador — Canada), Asie (Chine — Sri Lanka — Viêt-nam — Japon), Europe (Roumanie — Grèce — Pologne — Portugal).
11. Pour pouvoir travailler, apprendre davantage et améliorer leur qualité de vie (p. 5).
12. Vrai (p. 18).
13. Il était trop timide (p. 25).
14. Faux (p. 28).

2e ACTIVITÉ : VOUS NE CONNAISSEZ PAS ENCORE LE RECUEIL DE TEXTES !

- Avez-vous des idées sur la façon dont nous pourrions faire connaître le recueil de textes aux autres élèves des écoles primaires de la commission scolaire ?
- J'ai une suggestion à vous faire.

Déroulement

L'enseignant ou l'enseignante :

- suggère aux élèves de lancer un concours d'affiches pour promouvoir le recueil **Thaal, Ovidie, Yasmine et d'autres** ;
- fait préparer les affiches ;
- forme un comité composé d'élèves, d'enseignants et d'enseignantes et de parents du comité d'école pour déterminer la ou les affiches gagnantes ;
- fait connaître la ou les affiches gagnantes.

Il existe plusieurs autres manières de faire connaître le recueil **Thaal, Ovidie, Yasmine et d'autres**. Nous sommes assurés que vos élèves ne manqueront pas d'imagination.

AUTRES PISTES

Silence, on tourne !
Interviewer différentes personnes de son milieu scolaire sur l'apprentissage du français. Les informer de l'existence d'un recueil de textes dans lequel on retrouve des commentaires de plusieurs jeunes sur le sujet. La bande vidéo pourrait être offerte aux comités de parents ou à des organismes communautaires.

Des échanges enrichissants
Aller visiter un quartier ethnique.

L'alphabet
Prendre connaissance de différents alphabets.

2e ACTIVITÉ : VOUS NE CONNAISSEZ PAS ENCORE LE RECUEIL DE TEXTES !

- Avez-vous des idées sur la façon dont nous pourrions faire connaître le recueil de textes aux autres élèves des écoles primaires de la commission scolaire ?
- J'ai une suggestion à vous faire.

Déroulement

L'enseignant ou l'enseignante :

- suggère aux élèves de lancer un concours d'affiches pour promouvoir le recueil **Thaal, Ovidie, Yasmink et d'autres** ;
- fait préparer les affiches ;
- forme un comité composé d'élèves, d'enseignants et d'enseignantes et de parents du comité d'école pour déterminer la ou les affiches gagnantes ;
- fait connaître la ou les affiches gagnantes.

Il existe plusieurs autres manières de faire connaître le recueil **Thaal, Ovidie, Yasmink et d'autres**. Nous sommes assurés que vos élèves ne manqueront pas d'imagination.

AUTRES PISTES

Silence, on tourne !
Interviewer différentes personnes de son milieu scolaire sur l'apprentissage du français. Les informer de l'existence d'un recueil de textes dans lequel on retrouve des commentaires de plusieurs jeunes sur le sujet. La bande vidéo pourrait être offerte aux comités de parents ou à des organismes communautaires.

Des échanges enrichissants
Aller visiter un quartier ethnique.

L'alphabet
Prendre connaissance de différents alphabets.

4e THÈME: UN PEU DE POÉSIE!

Découvrir l'univers poétique de jeunes des communautés culturelles.

FRANÇAIS
Lecture
Lire des textes poétiques.

Communication orale
Exprimer ses sentiments sur un sujet donné.

TEXTES À EXPLOITER
- p. 12, 16 et 24.

1re ACTIVITÉ: DES POÈMES QUI ENIVRENT

- Avez-vous remarqué que le recueil de textes contient de beaux poèmes?
- Aimeriez-vous en faire la lecture?

Déroulement

- L'enseignant ou l'enseignante fait lire silencieusement chacun des poèmes.
- L'enseignant ou l'enseignante informe les élèves qu'ils auront à choisir un poème et à dire pourquoi ce poème les touche davantage.
- L'enseignant ou l'enseignante permet aux élèves de s'exprimer à tour de rôle sur le poème choisi.

Cette activité peut se dérouler pendant toute une semaine.

2e ACTIVITÉ: ENFANTS DE TOUS PAYS, ENFANTS D'ICI

- Seriez-vous à votre tour intéressés à écrire des poèmes?

Déroulement

- L'enseignant ou l'enseignante fait lire le poème «ENFANTS DE TOUS PAYS» (p. 24).
- Chaque élève rédige un court poème, tout comme l'ont fait les élèves de l'école Laurentide.
- L'enseignant ou l'enseignante suggère de commencer le poème par la phrase: «Mon pays, ce n'est pas un pays, c'est....».
- Il serait intéressant de faire parvenir ces poèmes aux élèves de l'école Laurentide.

ANNEXE

Caractéristiques des immigrantes et immigrants admis au Québec, 1985-1989*

Pays de naissance	1989* Nombre	%	Pays de naissance	1985-1989* Nombre	%
1. Liban	5 859	11,5	1. Liban	10 081	8,4
2. Haïti	2 165	6,4	2. Haïti	8 848	7,3
3. France	1 634	4,9	3. France	5 717	4,7
4. Viêt-nam	1 477	4,4	4. Viêt-nam	5 415	4,5
5. Hong-Kong	1 313	3,9	5. Hong-Kong	4 508	3,7
6. Portugal	1 187	3,5	6. Portugal	3 562	3,0
7. Pologne	1 078	3,2	7. Iran	3 518	2,9
8. Syrie	1 050	3,1	8. Sri Lanka	3 506	2,9
9. Maroc	1 022	3,0	9. Pologne	3 436	2,9
10. Chine	860	2,6	10. Maroc	3 239	2,7
Autres pays	17 957	53,4	Autres pays	68 726	57,0
Total	33 602	100,0	Total	120 556	100,0

* Source : Ministère des Communautés culturelles et de l'Immigration. Données préliminaires pour 1989.

9091-1164
55-1680
Education